

à celui de Bellièvre, et figure aujourd'hui dans les archives royales de la cour de Turin. M. de Boissieu, qui en a pu consulter une copie, trouve que « nos inscriptions y sont reproduites avec plus de fidélité et d'exactitude que dans la plupart des publications du XVI^e siècle, et même du siècle suivant. »

Toujours à l'époque de Bellièvre et de Syméoni, un magistrat fort considérable et très-lettré, Nicolas de Langes, avait amassé dans son jardin un grand nombre de monuments antiques, dont les inscriptions furent recueillies par Guillaume Paradin, et placées à la fin de son *Histoire de Lyon*. C'est de quoi nous avons dit un mot dans cette *Revue*, en suivant les travaux du vieil annaliste.

Au XVII^e siècle, le jésuite Menestrier et le médecin Jacob Spon; au commencement du XVIII^e, le P. de Colonia ajoutèrent de nouvelles inscriptions aux anciennes, et étudièrent diversement les unes et les autres, suivant la nature et le besoin de leurs travaux. Ce fut Spon qui fit les recherches les plus complètes, les mieux ordonnées, et qui réunit, comme dans une galerie, ce que Lyon connaissait en 1675 sur ses antiquités. Malgré sa passion pour les monuments lapidaires, Spon, qui était pauvre et qui cherchait une modeste existence dans sa profession de médecin, ne put donner à son livre tous les soins dont il eût été capable, et il pêche en beaucoup de points; mais le petit volume de la *Recherche* est estimé et assez rare, malgré des défauts et des inexactitudes. Les tracasseries suscitées aux réformés par le grand promulgateur des aimables libertés de l'église gallicane nous valurent l'exil, volontaire du reste, de J. Spon qui était protestant, et qui se retira à Genève, où il mourut.

Enfin, de nos temps, M. Artaud nous a créé un musée lapidaire, qui s'est enrichi successivement par les dons des particuliers et les fouilles opérées çà et là dans le vieux sol de Lyon. C'est ce musée que M. de Boissieu a voulu publier. Il lui a consacré jusqu'ici deux magnifiques livraisons, que nous pouvons louer à notre aise, car la louange ici ne craint pas de s'égarer.

Les *Inscriptions antiques de Lyon* sont classées dans l'ordre le plus simple et le plus naturel. D'abord, les dieux et les divinités de tout genre, puis les prêtres, ensuite les magistrats, etc. L'auteur